

Mythologie, Paris, 1627 - II, 06 : De Hebe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 05 : De Hebe](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 05 : De Hebe](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[09-10\] : Hebé](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 05 : De Hebé](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - II, 06 : De Hebe, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1109>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 134-137

Étude des sources

Textes mentionnés

- 1600 cit. suppr. / Cicéron > De la nature des dieux, I, [40, 112]
- Cicéron > Tusculanes, I, [26, 65] [cit. tr.]
- Homère > Iliade, IV, [v. 2-4]
- Homère > [Iliade, XX, v. 232-235]
- Homère > Odyssée, XI, [v. 601-604]
- Homère > [passim]
- Pausanias > Attique [Description de la Grèce, I, 19, 3]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 13, 3]
- Strabon > [Géographie], VIII, [6, 24, C382]
- Virgile > Énéide, I, [v. 28]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Alexiarès](#)
- [Anicétos](#)
- [Apollon](#)
- [Die](#)
- [Ganimède](#)
- [Hébé](#)
- [Hercule](#)
- [Jeunesse](#)
- [Junon](#)
- [Jupin \(Jupiter\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Laomédon](#)
- [Mars](#)
- [Vulcain](#)

Équivalences entre les entités

- Hébé : Die
- Hébé : Jeunesse

Prédicats

- Alexiarès : fils d'Hébé et d'Hercule (généalogie)
- Anicétos : fille d'Hébé et d'Hercule (généalogie)
- Ganymède : du grec *kyein* qui signifie pleuvoir (étymologie)

- Ganymède : fils de Laomédon (généalogie)
- Ganymède : verse-boire aux dieux, remplaçant d'Hébé (fonction)
- Hébé : échanson de Jupiter (fonction)
- Hébé : épouse d'Hercule (généalogie)
- Hébé : fille de Junon et Jupiter (généalogie)
- Hébé : fille de Junon seule après qu'elle ait mangé de la laitue (généalogie)
- Hébé : jeunesse (assimilation)
- Hébé : plaisir (assimilation)
- Hébé : préside sur la jeunesse (fonction)
- Hébé : sœur de Mars (généalogie)
- Hébé : vénérable (qualificatif)
- Laomédon : roi de Troie (fonction)

Figurations & Attributs

- Hébé : sur la tête un chapeau tressé de fleurs
- Junon : porte des patins d'or

MetamorphosesGanymède : en constellation du Verseau

Du monde

Cérémonies et rituelsHébé : cérémonie à Corinthe

Noms de peuples

- [Corinthiens](#)
- [Phliontins \(habitants de Phlionte\)](#)
- [Syconiens](#)
- [Troyens](#)

Toponymes

- [Éthiopie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Jardins \(quartier d'Athènes\)](#)
- [Troie \(ville\)](#)

Animaux et monstres[aigle](#)

Astres et objets célestes

- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Verseau \(constellation\)](#)

Végétaux

- [cyprès](#)
- [laitue](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

des villes & des Estats bien policez; ny les Magistrats ou Gouerneurs, ny les Princes & souuerains Scigneurs, s'ils sont gens de bien, ne peuuent estre par presens & corruptions destournez d'un droit & iuste iugement, veu que la loy ou les luges peuuent bien abbattre & exterminer les corrupteurs & meschans. Iunon donc par ses richesses, ny Mercure par son beau-dire, ne Venus par ses appas & mignardises, ny Mars par ses rodoumontades & menaces, ne peuuent precipiter Iupiter du Ciel en bas, ny mesme toute l'armee des Dieux, pour grosse qu'elle soit.

Opinions
des Chymistes
touchant
la fable de
Iunon.

Les souffleurs de Chymie se sont aussi efforcez d'approprier quelques parties des Fables de Iunon à leurs fourneaux & vaissaux. Iunon (disent-ils) est fille de Saturne & d'Ops, sœur & femme de Iupiter, nec deuant Iupiter, d'une mesme portee, Royn des Dieux, Deesse des richesses, commise sur les noces & enfantemens: laquelle n'est autre chose que l'eau de Mercure, qu'on appelle Iunon. Elle est fille de Saturne, pource qu'elle distille & procede de luy & de la terre. Cette terre donne les richesses, ou bien l'or Chymique, pource que Iunon & Iupiter, ou l'eau de Mercure, & le sel qui demeure au fonds du vaisseau de verre, & en la lie distillent ensemble. Et comme l'eau de Mercure coule la premiere hors du vase; ainsi Iunon naist deuant Iupiter. Elle preside sur les enfantemens, pource que quand elle coule, elle met en lumiere le Soleil Chymique, ce quil la fait aussi nommer Lucine, comme qui diroit Lumineuse. Elle a la charge des mariages, d'autant qu'elle moyenne la conjonction des humeurs sulphurées, à l'auoir, Venus & Mars: & parce que deuant que distiller, elle est conjointe avec Iupiter, & tous deux engendent le Soleil Chymique, on la nomme femme de Iupiter. Elle est dicte Roine des Dieux, d'autant qu'elle gouerne, deslie, conjoint, separe & reprime les Metaux, qui sont nommez de diuers noms de Dieux. Que cela suffise pour le regard de Iunon: Venons à Hebé.

De Hebé.

C H A P I T R E VI.

Généalogie de
Hebé.



'A C V E R E au discours de Iunon nous avons dit que Hebé (c'est à dire Jeunesse) a été fille de Iunon. Les vns ont creu que Iupiter ait été son pere, comme Homere en l'vnzielme de l'Odyssée.

*Apres luy i apperceut d'Hercule l'image feinte.
Il est la ressasant parmy la troupe sainte
Des habitans du Ciel, en festins, en esbas,
Ayant à son costé compagne en ses repas,*

*La fille de Iupiter, & de Junon bounée
De riches patins d'or, Hebé son espousee.*

Les autres luy donnent vne natuité plus fabuleuse, & avec moins d'apparence: disans qu vn iour Apollon conuaia Junon à vn festin qu'il faisoit en la maison de Jupiter, & qu'entre autres mets on seruît des laictues sauvages, desquelles ayant mangé, elle deuint tout aussi-tost enceinte, au lieu qu auparauant elle estoit sterile, & accoucha puis après d'une fille nommee Hebé: laquelle estant tres-belle, & Jupiter la trouuant agreable, il la commit sur la Jeunesse, & la choisit pour le seruir de coupe, portant sur sa teste vn chapeau tressé de diuerses fleurs. Mais comme vn iour il banquoit en Aethiopie avec les autres Dieux, elle luy portât son Nectar, broncha par mesgarde si rude-ment, que rumbant, ses habits se renuerterent sur sa teste, & fit voir à toute la compagnie ses parties hôteuses, à cause de quoy cette charge luy fut ostee, & Ganymede fils de Laomedon, Roy de Troye mis en sa place, que l'Aigle par le commandement de Jupiter emporta au Ciel. Homere au 4. de l'Illiade, tesmoigne que Hebé estoit l'Echansonnoise de Jupiter:

*La venerable Hebé gentiment leur seruoit
Le doux-boire Nectar, dont chacun d'eux beunoit,
L'un l'autre s'inuitant, & la dorée coupe
Marchoit de main en main par la divine troupe.*

Junon voyant Ganymede receu en cet estat & charge, fut tres-mal-contente: selon que les Poëtes l'introduisent touſiours ennemie partielle des Troyens: tefmoing Virgile au 1. de l'Aeneide:

*Et la race ennemie, & l'honneur odieux
Faist à Ganymede le verse-boire aux Dieux.*

Ce qu'aussi confirme Ciceron au 1. liure de la nature des Dieux. Pausanias en l'Estat de Corinthe dit que les Anciens l'ont quelquefois nommé Ganymede. Car ils appelloient Hebé le plaisir, ou resiouysance qu'on receuoit aux festins: c'est pourquoy Homere la fait seruir aux banquets. Les Sicyoniens & Philiuntins l'appelloient Die: & en certains endroits elle auoit de somptueux Téples, où elle estoit avec beaucoup de deuotion adorée, comme escrit Strabon au 8. liure. Les Corinthiens luy faisoient de grands honneurs en vn petit bosage de Cyprés, dont le plus grant estoit, que quiconque fuyoit en ce lieu là, suppliant avec humilité cette Deesse, estoit deliuré pour l'amour d'elle de tout chastiment & peine qu'il eust merité pour quelque crime que ce fust. Ceux qui estoient deliurez de prison, portoient là leurs ceps & manotes, & les appendoient à des arbres au Temple.

Les Anciens ont laissé par leurs memoires, qu'Hercule ayant paracheué tous les combats, & surpassé toutes les difficultez & hazards que Junon luy auoit proposez, etant monté au Ciel, Jupiter luy

Plaisance
naturelle
de Hebé.

Hebé &
pouée
par Her-
cule des-
sée.

donna Hebé en mariage: & pourtant en èt petit quartier que les Atheniens nommoient *Les jardins*, il y auoit des Autels en vn Temple cōmun dediez à Hercule & à Hebé, tēmoign Pausanias en l'Estat d'Attique. Apollodore au 2. liure dit qu'elle eut d'Hercule , fille & fils, Alexiaré, & Anicet.

Explication Physique de la table de Hebé.

Cōment Hebé est fille de Junon.

Et sœur de Mars.

Quel que soit la cause de Hebé montrer la vergogne.

¶ Voila en peu de mots ce qui se trouue de Hebé : voyons-en maintenant le sens. Quant à moy ie suis de l'aduis de Ciceron au i. des disputes Tuscul. disant: *Je ne croy pas que les Dieux prennent plaisir ny a l'Ambroſie, ny au Nectar, ny d'auoir la Jeunesſe pour eschanſonne, & n' adiouſte point de foy a Homere, qui dit que les Dieux firent rauir & enlever Ganymede à cause de sa beaute pour verſer à boire à Jupiter. Ce sont fictions d'Homere, accommodant aux Dieux les choses humaines.* Mais comment dit-on que Hebé soit fille de Junon? parce que toutes sortes d'herbes & arbres pouſſent & croiſſent par le moyen d'une bonne & heureuse temperature de l'air. Car comment peut elle naître sans pere, & estre fille de Junon? il n'y a aucune temperature d'air que la chaleur du Ciel par son mouvement ne la cause, veu que toute l'action des corps d'embas prouient de l'agitacion & mouvement de ceux d'en haut. Car comment est-ce que l'air peut faire pouſſer & naître quelque chose, s'il n'est eschauffé du Soleil, & de la region etheree? joint que, selon la doctrine d'un des anciens Sages, Discord & amitié ne font pas seulement les principes & les commencemens de la naissance & mort des creatures, mais aussi conſeruent en leur estre les choses créées, leur departisſans leurs forces par égales portions. Hebé est dicté ſœur de Mars, d'autant que l'abondance & bon rapport de tous biens, & la fertilité des terres, procede du temperament de l'air; d'où viennent aussi les guerres & la destruction des fruits de la terre. Dauantage vne bonne & riche contrée nourrit & entretient Mars & la guerre, au lieu que personne ne se met en peine pour conqueter un maigre & pauvre pays. Que Junon ait este engroſſie pour auoir mangé des laictues sauuages, que veut dire cela, ſinon que Hebé eſt née de la temperature de l'air? Junon traitée & festoyee par Apollon en la maison de Jupiter, s'eschauffa à cauſe de la trop grande chaleur du Soleil & du Ciel: & pour fe rafraichir elle mangea des laictues sauuages, qui ſont froides, & devint enceinte. Qui ne voit que tout cela ne ſignifie autre chose que la temperature & bonne diſpoſition de l'air? lequel eſtant chaud plus que de raison, demanda la fraiſcheur & vne portion & symmetrie pour engendrer. De là prouient Hebé, qui preside ſur la jeunesſe, tant des plantes que des animaux. S'eſtā laifſee choir en ſeruant à table, & ayant montré aux Dieux ſes parties honteuses, Jupiter lui offra l'eſtat qu'il luy auoit donné pour l'amour de ſa beaute. Que veut dire cela, ſinon que quand les feuilles des arbres ſont cheutes, les plâtes

perdent leur ieueneſſe & honneur ? & ſi l'on fait comparaison de leur première condition avec la dernière , elles font laides & de peu de grace : En meilme temps Ganymede eſt ſubrogé en la place d'Hebē , Que ces
principales
Ganymede.

disgraciee , qui ne repreſente autre chose que l'hyuer , ainsi nommée du Grec *lyein* , ſignifiant pluuoit : & pour cette raiſon Ganymede

fut en ſu conuerty au ſigne d'Aquarius , ou Verſe-eau : Voyla ce que

i'ay penſé concerner les raiſons naturelles .

Quant aux mœurs , ic croiy qu'il le faut ainsi prendre ; que la fauuer & la bonne grace des Grands eſt vne chose la plus inconstante du monde , qui aujourd'huy trouuent beau ce qui demain leur deſplaift : & n'y a chose qui tant leur agree , qu'en peu de temps ils n'en foient deſgouſtez . C'eſt legereté ſe trouve principalement ēs Grands Seignyours , qui ont plus de moyens & de commoditez que le reſte du monde , mais n'ont pas plus de ceruelle ny deſageſſe qu'un d'entre le commun peuple . Car l'or , l'argent , & tous leurs moyens ne les rendent pas mieux auſtez . Mais ēs maifons des Princes & grands terriens , la diſſolution & vie deſbordee , tant de ceux de dehors comme de leurs domestiques , peut corrompre & peruerſir meſme le plus retiré & le plus affectionné : d'autant que toute beauté ſe doit comporter & maintenir entiere en mœurs , en equité & innocence : ſi telles vertus n'y font , qu'un homme de bien en destourne ſes yeux . C'eſt aſſez diſcouru de Hebē , parlons maintenant de Vulcan .

De Vulcan.

C H A P I T R E VII.

VNON sans aucune compagnie d'homme , mais ſeule-
ment d'vn bouffée de vent qui s'entonna dans ſon ven-
tre , devint groſſe , & tout en vn iſtant enfanta Vulcan , Parenté
de Vul-
can.
qui depuis ſeruit à Iupiter de ſage-femine pour enfanter
Minerve de ſon cerueau ; toutesfois Homere tient qu'il eut pour pere
Iupiter , & pour mere Junon . Car il ne peut eſtre né sans que ſa mere
ait deſiré la compagnie du maſle , comme nous le montrerons tan-
toſt , & ne ſe peut faire aussi que Junon l'ait ſi ardemment en vain re-
cherchée . Mais oyons comme les Iumentis qui conçoivent ſans maſle ,
le deſirent neantmoins avec vn appetit & affection incroyable , qui
les tourne presque en fureur :

— *ſi toſt que gliffant*
Ce feu dedans la ſoif des mouuelles descend ,
Plus toſt ſur le Printemps (car ēs os ſera lume
Au printemps la chaleur) elles ont de conſtume ,

M iiij